

PREDICATION

L'évangéliste Luc est le seul à nous relater cette rencontre de Jésus avec ces deux disciples. Mais quelle rencontre ! Elle se situe le jour de la résurrection. Le Christ vivant vient chercher ses deux amis qui quittent Jérusalem, avec l'air sombre, après les événements qui viennent de s'y produire.

Alors imaginons-nous nous aussi sur cette route ce jour-là entre Jérusalem et Emmaüs. Mettons-nous en route à leurs côtés. Avec des étapes et temps de pause

La première étape c'est la tristesse et l'incompréhension

Deux disciples discutent en marchant, sans doute des événements qui viennent de se produire à Jérusalem. Ils s'éloignent de la ville après ces horribles événements. Ils ont suivi un homme, un prophète qui allait tout changer, ils pensaient qu'il était celui que tout le peuple attendait, le Messie d'Israël. Il allait chasser les Romains et redonner à Israël sa gloire passée. Ils avaient vu les libérations, les guérisons. Ils pensaient qu'à Jérusalem se révélerait le Messie dans toute sa gloire ! Et au lieu de cela, ils ont assisté à l'horreur. La trahison, un procès inique, la torture et la croix. Ils ne comprennent pas pourquoi Jésus est mort, pourquoi il n'a rien fait pour échapper à la mort sur la croix, pourquoi il s'est laissé exécuter sans résister. Il est mort comme un vulgaire criminel. Ils pensaient que les choses se passeraient autrement. Et voilà maintenant 3 jours que cela est arrivé, et rien ne s'est passé. Quelle déception, quelle tristesse. Quel gâchis !

Un mystérieux voyageur vient marcher avec eux

Et voilà qu'en chemin, un voyageur inconnu s'approche d'eux, se met en route avec eux. C'est Jésus mais ils ne le voient pas ! Leurs yeux sont empêchés de le reconnaître nous dit le texte ! Sont-ils aveuglés par leur tristesse ? Sont-ils tellement centrés sur eux-mêmes qu'ils ne peuvent voir autre chose que leur chagrin ? Jésus ressuscité est-il si différent du Jésus qu'ils ont côtoyé avant sa mort ? Ou bien ne peuvent-ils tout simplement pas imaginer que celui qui est mort est là bien vivant avec eux ? En effet, comment imaginer que celui qui était mort ne l'est plus ? Comment pourraient-ils croire un tel événement ?

Mais voilà, ce qu'ils vont vivre ce jour-là sur la route d'Emmaüs va contre toute logique humaine ! Ils vont vivre une rencontre impossible, et faire l'expérience d'une présence plus forte que tout, plus forte même que la mort.

Celui qui était mort est bien vivant, et il vient cheminer avec eux. Il vient les rencontrer sur leur chemin de tristesse, de deuil, de déception. Il vient les chercher là où ils sont, là où ils **en** sont et il va prendre le temps de marcher avec eux, de les interroger et de les écouter...

Pause : Je vous propose un premier temps de halte sur ce chemin d'Emmaüs.

Nous arrive-t-il à nous aussi d'être tellement déçus et découragés que l'avenir semble bouché, que tout ce que nous croyons sur le Christ, sur Dieu, semble dérisoire face à telle ou telle situation, face à l'état du monde ? Nous arrive-t-il d'être aveugle à la présence du Christ, qui marche à nos côtés, lorsque nous ne voyons rien, lorsque nous ne ressentons rien ? **Silence**

Allez reprenons le chemin...

Le dialogue

Ce mystérieux voyageur, leur parle, leur pose des questions sur les raisons de leur tristesse ! Jésus les écoute, il leur laisse dire ce qu'ils ont sur le cœur, il les laisse raconter avec leurs mots ce qu'ils ont vécu ! Alors ils racontent ce qui s'est passé, ils expriment leur doutes mais aussi leur espérance et leur foi. Le texte le souligne : pour eux

Jésus était un prophète puissant en paroles et en actes. Ce qu'ils disent, c'est qu'ils croyaient en lui, en sa parole, mais ne reste plus que le silence.

Et là je voudrais faire encore une pause, un petit temps de recul pour regarder le paradoxe de la situation : d'abord ils lui disent : « es-tu le seul à ne pas savoir ce qui est arrivé ? » C'est comme s'ils lui disaient : mais tu n'es pas au courant de ce qui t'es arrivé ! Et puis ils vont raconter à Jésus le tombeau vide, c'est-à-dire l'absence de Jésus alors même qu'il se fait présent à eux ! et puis ils continuent de dire, non plus seulement les événements auxquels ils ont assisté mais ils disent aussi la résurrection telle que l'ont rapporté les premiers témoins. D'abord les femmes premières témoins du tombeau vide. on peut imaginer le ton qu'ils emploient : « quelques femmes de notre groupe nous ont beaucoup étonnés », autrement dit, peut-on croire en la parole de femmes ? Un peu avant dans notre texte, les disciples avaient qualifié d'absurdités ce qu'elles avaient raconté. Alors, les hommes sont allés vérifier, ils ont bien trouvé le tombeau vide, et puis c'est tout, ils n'ont rien vu d'autre ! Y avait-il autre chose à voir d'ailleurs ?

A ce moment-là, Jésus s'impatiente et il va même les secouer un peu : « Hommes sans intelligence, dont le cœur est lent à croire la parole des prophètes ! » Autrement dit, vous avez tout sous le nez, et vous ne voyez rien. Vous avez l'Écriture, vous avez la parole de témoins, vous m'avez moi devant vous et vous ne voyez rien !

Mais le Seigneur va encore prendre le temps, le temps de marcher avec eux, le temps de leur ouvrir l'Écriture, le temps qu'il leur faut, à ces deux hommes pour faire leur propre chemin et que leurs yeux s'ouvrent.

Comme on aurait aimé être une petite souris pour entendre alors ce que Jésus leur enseigne sur ce qui est dit de lui dans les Écritures, avec toute l'histoire du peuple hébreu dans le désert, tous les prophètes : Esaïe, Jérémie, mais aussi Jonas et les Psaumes, et j'en passe. Il leur rappelle aussi les paroles qu'il leur a dites de son vivant : le Christ devait souffrir et mourir, autrement dit : je vous avais dit que tout cela arriverait...

Reste avec nous

Les trois hommes continuent à marcher... Et voilà qu'ils arrivent près d'Emmaüs, le voyage se termine et alors que Jésus semble vouloir continuer son chemin, les deux disciples lui disent ces 3 mots : « **Reste avec nous** » et Jésus reste avec eux, il entre là où ils sont, et reste avec eux. Mais ce n'est pas encore fini. Ils ont franchi une étape, mais ce n'est qu'en voyant les gestes du partage du pain que leurs yeux vont s'ouvrir et qu'ils le reconnaissent enfin. Et lui il s'en va !

Faisons encore une pause pour contempler la merveilleuse pédagogie du Christ avec ces deux disciples sur le chemin d'Emmaüs. Le Christ, sur ce chemin d'Emmaüs prend le temps de marcher, d'écouter, d'expliquer, d'exhorter aussi ces deux amis.

Dieu prend le temps, Dieu a pris du temps pour envoyer son Fils, il a d'abord choisi un homme, Abraham, puis un peuple avec Moïse, il a envoyé ses prophètes, puis il y a eu 4 siècles de silence. Puis Christ est venu, il a pris le temps de naître, de grandir, de vivre la vie d'un homme de son temps, puis il s'est mis à enseigner, à guérir. Il a été condamné, puis il est mort.

Ce chemin vers Emmaüs, cela peut être une parabole pour nous aujourd'hui, une parabole pour notre vie, celle où le Christ vient nous rencontrer.

Avec nous aussi, il est patient, il ne s'impose pas, il attend, il marche à nos côtés. Il se laisse inviter, accueillir dans notre vie. Dieu vient marcher avec nous en Christ, il attend que nous ouvrons la porte. Et même si nous sommes chrétiens depuis longtemps, il y a toujours des

endroits à ouvrir au Seigneur. Le Seigneur attend que nous lui ouvrons ces lieux que nous ne voulons pas encore ouvrir. Cela est différent pour chacun de nous. Si nous sommes honnêtes, nous savons bien qu'il y a dans nos vies, des endroits où nous ne le laissons pas entrer. Mais le Seigneur est là, il est présent même si nous ne comprenons pas ce qui se passe, même si nous sommes lents à croire. Il attend ce pas de foi et que nous lui disions lorsque la nuit arrive : **Reste avec nous.**

Le Christ se fait présent à nos côtés, dans notre histoire, il vient nous rejoindre dans nos tristesses, nos questionnements, nos incompréhensions, nos peurs. Il est patient et quelquefois et même souvent pour certains, il vient nous bousculer aussi, nous secouer comme il le fait ce jour-là sur la route d'Emmaüs. Nous aussi nous avons tout sous le nez, le premier testament, les évangiles, une nuée de témoins, le Saint-Esprit, le repas du Seigneur que nous allons partager tout à l'heure... et cela prend du temps pour nous aussi de croire.

Dernière étape

Et voilà, c'est fini, le Christ à peine reconnu redevient invisible. La fin de l'histoire vous la connaissez, les deux disciples vont faire demi-tour et rejoignent les autres à Jérusalem et ensemble ils vont partager la joie de la résurrection et vont recevoir l'appel à devenir témoins. Le Seigneur va se faire présent au milieu d'eux avant de disparaître encore une fois, cette fois-ci pour retourner auprès du Père et envoyer le Saint-Esprit.

Tout est fini et tout commence, l'évangile s'écrit à nouveau chaque jour de notre vie.

Les deux disciples une fois que le Christ les a quittés se disent : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ? »

C'est souvent après-coup, en regardant en arrière que nous voyons les traces des pas de Dieu dans notre vie.

Alors pour terminer, je vous invite à vous arrêter, à **prendre** des pauses, de prendre des temps de retraite ou des temps de balades, pour regarder en arrière et voir ce que Dieu a fait dans notre vie. Pour voir avec les yeux de notre cœur tous les signes qu'il a semés dans notre passé, alors même que sur le moment, nous ne pouvions les voir.

Des signes il y en beaucoup : l'Ecriture, elle nous parle du Christ du début à la fin. La Sainte Cène, aussi est un signe que le Seigneur nous donne, que nous allons prendre maintenant.

C'est au moment où Jésus partage le pain et prononce la bénédiction que leurs yeux s'ouvrent. Le pain et le vin nous redisent la présence de Dieu dans notre vie, le repas partagé du Seigneur nous fortifie, nous nourrit, et nous redonne de la force d'avancer sachant que le Seigneur marche avec nous.

L'Eglise : à la fin du passage de l'évangile de Luc, les disciples retrouvent les autres disciples et ils vont partager comment le Christ s'est manifesté : pour certaines c'est un tombeau vide, pour d'autres un ange, pour les disciples d'Emmaüs, c'est le Christ lui-même venu à leur rencontre. Nous avons besoin d'entendre ce que le Seigneur fait dans la vie des autres croyants comme des signes d'encouragements. Comme Luis tout à l'heure.

Et en tant qu'église nous sommes appelés à être ensemble les témoins du ressuscité auprès des malades, des prisonniers, des prostituées, des gens de la rue, des enfants, des personnes âgées, des étrangers...

Dans un autre évangile, celui de Matthieu Jésus avant de retourner auprès du Père nous dit : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Amen